



## Projet éducatif

### I- Un organisme engagé et solidaire

#### 1- Des vacances pour tous : permettre le départ des plus modestes

Notre société est profondément inégalitaire. L'accès aux loisirs et aux vacances ne fait pas exception. Chaque année en France, un quart des jeunes de 5 à 19 ans, soit trois millions d'enfants, ne partent pas en vacances. Depuis 2004, la situation ne s'est pas améliorée. 15 % d'entre eux, soit deux millions de jeunes, n'ont pas quitté leur domicile pendant l'année, même pour une nuit. Le taux de non départ est particulièrement élevé chez les enfants d'agriculteurs (46 %), d'employés (31 %) et d'ouvriers (34 %). L'une des raisons principales du non départ est le manque d'argent<sup>1</sup>. De fait, il est bien difficile pour une famille modeste d'inscrire ses enfants en colonie de vacances, d'autant plus lorsque ses revenus ne lui permettent pas de bénéficier des aides de l'État.

Les 400 coups ne rêvent pas de « mixité sociale », – faire cohabiter des riches et des pauvres sans remettre en cause les inégalités – mais d'égalité économique : à chacun selon ses besoins ! A notre modeste niveau nous souhaitons donc :

- Pratiquer des tarifs modérés afin de rendre nos séjours accessibles au plus grand nombre. Il ne s'agit pas de faire des colos « discount », ni de rémunérer au minimum les équipes pédagogiques. Cela est possible grâce à l'investissement militant et bénévole des membres de l'association, qui tout au long de l'année préparent les séjours, réparent le matériel, s'occupent de l'administratif...
- Prendre en compte la diversité des situations, et étudier individuellement les demandes d'inscription des personnes en difficulté. L'association aide les familles qui le souhaitent à accomplir les démarches administratives pour financer les séjours de leurs enfants.
- Mettre en place un dispositif de « vacances solidaires » par lequel des personnes qui en ont les moyens aident à financer les vacances des plus modestes.

#### 2- Accueillir les publics en difficulté

Les 400 coups souhaitent se donner les moyens d'accueillir les enfants et les jeunes en difficulté, que ces difficultés soient liées à un handicap, une maladie ou à des problèmes d'ordre sociaux ou familiaux. Pour cela, l'association s'engage dans une réflexion approfondie sur l'accueil de publics spécifiques, encourage la formation des animateurs, limite le nombre d'enfants en difficulté inscrits sur chaque séjour, et conditionne l'inscription de ces enfants à la signature d'une convention avec les responsables légaux, permettant de faire le point sur les besoins spécifiques de

<sup>1</sup> Observatoire des inégalités, « Les enfants inégaux face aux vacances », 16 juillet 2014

chaque enfant. Dans le cas où l'association juge qu'elle n'est pas en mesure d'assurer l'accueil d'un enfant dans des conditions optimales, et d'assurer notamment sa sécurité physique, morale et affective, elle préfère alors refuser son inscription.

### **3- Prendre en compte les territoires où nous évoluons**

Nous connaissons aujourd'hui le destin des régions qui ont tout misé sur le tourisme – de masse ou spécifique – en investissant dans des infrastructures d'accueil ou de transport démesurées. Si certains espaces y ont trouvé un nouvel essor économique, il est souvent de courte durée et ses conséquences sont dramatiques sur la vie locale : hausse du foncier, résidences secondaires prenant le pas sur les résidences principales, vie économique inexistante hors saison. En tant qu'organisateur de séjours de vacances, nous voulons réfléchir à notre impact sur les territoires qui nous accueillent. A rebours d'une démarche purement touristique ou exotique, nous ne percevons pas un territoire comme une simple destination de vacances mais comme un espace habité. Les enfants sont invités à visiter une ferme voisine, à rencontrer les habitants et travailleurs locaux (rencontre avec un paysan-boulangier, une bergère), à participer à la fête du village. Pour encourager les circuits courts, les courses sont faites dans les magasins du coin. Nous privilégions une alimentation à base de produits locaux et la découverte des spécialités régionales.

### **4- S'inscrire dans un cadre de pleine nature**

La plupart de nos séjours se déroulent en milieu rural et dans un cadre de pleine nature (massif de la Chartreuse, massif du Vercors, Cévennes...). Nous souhaitons favoriser la découverte d'un environnement privilégié, et le contact avec la nature. De nombreux enfants, en milieu urbain particulièrement, mais aussi en milieu rural, ne font plus l'expérience de jouer dans les bois, de regarder les étoiles, d'observer les animaux... Aux 400 coups, nous considérons que ces expériences sont importantes. Elles permettent notamment d'appréhender de manière sensible les questions liées à la défense de l'environnement et la préservation du milieu naturel.

Lors des séjours nous limitons les déplacements en véhicule. Non seulement pour limiter notre impact sur l'environnement ou parce qu'ils sont sources de fatigue pour les enfants, mais pour favoriser surtout les déplacements à pieds ou à vélo qui deviennent de vrais moments d'activité. Ils nous permettent de prendre le temps, de nous arrêter en route, de prendre les chemins de traverse, de bivouaquer au milieu des bois, d'accorder une attention particulière au milieu qui nous entoure.

### **5- Des équipes compétentes et soutenues**

Nos équipes sont composées de directeurs et d'animateurs expérimentés. **Nous embauchons au minimum un adulte pour 5 ou 6 enfants.** Tout au long de l'année, le conseil d'administration de l'association accompagne les directeurs dans la préparation des séjours. Il les décharge de l'essentiel de leur travail administratif, permettant aux directeurs sur le terrain d'être investis à temps plein pour le bon déroulement du séjour.

Les équipes se rencontrent plusieurs fois avant le séjour pour le préparer. Un weekend de préparation réunissant toutes les équipes est également organisé une fois par an. C'est l'occasion pour l'organisateur de rencontrer les animateurs, de rappeler les valeurs de l'association, de rappeler aussi les procédures et consignes de sécurité, et enfin de former nos nouveaux animateurs. Par ailleurs, les 400 coups organisent plusieurs fois par an des rencontres de débat, réflexion et co-formation autour de l'animation à laquelle les animateurs sont conviés.

Conscients de l'investissement que demande le travail d'animateur et de directeur sur nos séjours, nous refusons de rémunérer nos équipes au lance-pierre. (Les contrats d'engagement éducatifs signés dans l'animation permettent de rémunérer les animateurs autour de 20 euros par jours). L'animation, même volontaire, n'est pas seulement un engagement bénévole, elle permet à de nombreuses personnes de financer leurs études et de vivre toute l'année. Par conséquent, les 400

coups se donnent comme objectif à long terme de rémunérer leurs équipes au SMIC.

## **II- Ouvrir de nouveaux horizons en donnant du sens aux activités**

### **1- Loin du consumérisme : construire un projet tout au long du séjour**

Nous vivons dans une société de consommation. Chaque chose, chaque activité finit par être considérée comme une simple marchandise. On zappe. On achète et puis on jette, on consomme et puis on se lasse. Il suffit d'avoir de l'argent pour découvrir tout ce que le monde peut offrir. Malgré ce qu'en dit la publicité, ce zapping aboutit à une perte du sens. Les offres de séjours de vacances ne font pas exception. On ne compte plus les séjours multi-activité qui offrent dans la même semaine du quad, de l'escalade, du kayak, du trampoline, de la spéléologie et du VTT. On se demande si à la fin de la semaine les jeunes se souviennent encore du nom de l'activité du premier jour.

**Aux 400 coups, les animateurs spécifiques (moniteur d'escalade, professeur de théâtre) font partie intégrante de l'équipe d'animation.** Ils ne sont pas des prestataires de service extérieurs, mais vivent avec les jeunes, mangent avec eux, participent aux veillées etc. Cela permet de construire tout au long du séjour un projet d'activité au plus près des envies des jeunes. Ces derniers sont impliqués dans la mise en place, le rangement et la gestion du matériel. Les activités sont appréhendées dans un temps long, qui dépasse la demi-journée ou la journée pour être un fil conducteur du séjour. Cela entraîne un rapport différent à l'activité et permet une progression, l'acquisition de savoirs et de savoir-faire techniques, l'apprentissage d'une certaine autonomie, et la découverte de tout un monde autour de cette activité. Pas d'activité théâtre sans rencontre avec des comédiens, élaboration d'un spectacle, montage du chapiteau et représentations dans des villages. Pas d'activité escalade sans réflexion sur la montagne et ses dangers, sans connaissance du milieu naturel, sans acquisition des manipulations de sécurité qui permettront aux jeunes de partir en grande voie.

### **2- Des activités pour grandir**

Les colos doivent être avant tout des moments de plaisir et de découverte où chaque enfant peut s'épanouir. **Les 400 coups proposent des activités de pleine nature, notamment des activités physiques et sportives** (escalade, randonnées, kayak...) Elles permettent aux jeunes de se dépenser physiquement, d'apprendre à gérer leur effort, de mieux connaître leur corps, de découvrir qu'ils peuvent dépasser leurs limites, d'entrevoir de nouveaux horizons. **Nous valorisons également les activités d'expression** (théâtre, cirque, danse) qui permettent aux jeunes de sortir de leur propre corps, au delà de l'introversité, de se sentir plus à l'aise dans le groupe et dans la société, et de s'exprimer plus librement. L'objectif des 400 coups n'est pas de former des stars ou des compétiteurs. Les activités sont pratiquées dans une optique d'entraide et de solidarité. Enfin le jeu est au cœur de nos activités. De 6 à 17 ans, seul ou en groupe, nous voulons communiquer aux enfants et aux jeunes le plaisir de jouer.

### **3- Être en séjour, c'est ici et maintenant !**

La généralisation du téléphone portable chez les enfants a transformé les séjours de vacances. L'immense majorité des jeunes est désormais connectée en permanence. La rupture d'avec les parents et la bande de copains pendant plusieurs jours, étape essentielle dans la construction des futurs adultes, ne se fait plus. L'implication des jeunes dans le séjour et la dynamique collective s'en ressentent également. A la fois ici et ailleurs, ils ne sont plus présents nulle part. Aux 400 coups, nous voulons transmettre aux jeunes le plaisir de n'être qu'à un seul endroit à la fois, d'apprécier un

lieu, une situation, pour ce qu'ils sont et non pour le nombre de « j'aime » qu'ils pourraient recevoir sur Facebook. Dans cette optique, nos équipes pédagogiques discutent avec les jeunes de l'utilisation des téléphones portables et de ses conséquences sur la vie du groupe et sur l'expérience du séjour, pour en limiter l'utilisation à des temps bien définis.

#### **4- La rencontre avec l'autre**

Les colos permettent aux jeunes de vivre un moment hors de leur quotidien, un espace où l'anonymat de départ agrandit les possibles. Durant une, deux, trois semaines les enfants et les jeunes n'évoluent plus dans le cadre familial ou scolaire. Ils rencontrent d'autres personnes, découvrent d'autres cultures, d'autres normes. Les colos, c'est l'apprentissage du vivre ensemble, du respect de chacun et de la tolérance. Dans cet esprit, **nos équipes veillent au respect des croyances et des valeurs de chacun, tout en refusant toute forme de prosélytisme religieux.**

#### **5- Lutter contre les discriminations**

Les 400 coups entendent lutter contre les discriminations liées au sexe, à l'origine sociale, ethnique, et à l'orientation sexuelle. Nos équipes instaurent un climat bienveillant et prêtent une attention particulière aux comportements racistes, sexistes, homophobes au sein des séjours, ainsi qu'aux moqueries ou plaisanteries blessantes. Ils ne sanctionnent pas de tels comportements sans amener une réflexion sur ces discriminations et la société qui les produit. Y a-t-il des jeux de filles et des jeux de garçon ? Les filles sont-elles condamnées à faire la vaisselle tandis que les garçons vont chercher du bois pour le feu ? Est-ce qu'un garçon peut être amoureux d'un garçon ?

### **III- De l'autonomie individuelle à la démocratie**

#### **1- Développer l'autonomie : c'est moi qui fais !**

Devenir autonome c'est apprendre petit à petit à se passer des adultes. Aux 400 coups, être acteur et non pas consommateur de son séjour, c'est prendre en charge avec les autres enfants – et l'aide des animateurs si besoin – l'organisation de la vie quotidienne. S'habiller, gérer ses affaires personnelles, faire à manger pour vingt personnes, monter un camp, réparer une tente, construire une cabane, allumer un feu, retrouver son chemin, organiser un jeu de piste, autant de choses que les enfants apprennent en faisant tout au long du séjour. Les séjours de vacances séparent trop souvent activités et temps de vie quotidienne. Nous pensons au contraire que ces dernières font partie intégrante des activités. Elles sont considérées comme des moments de partage, d'apprentissage et de convivialité, essentiels à la dynamique du groupe.

Devenir autonome c'est aussi devenir responsable, comprendre et respecter des règles de sécurité y compris lorsqu'on est seul, prendre conscience des risques auxquels on s'expose quotidiennement. Nous croyons que l'autonomie des jeunes ne s'oppose pas à leur sécurité. Au contraire, c'est parce qu'ils ont appris à être autonomes, que les jeunes sauront réagir intelligemment le jour où ils seront en difficulté. En instaurant une relation de confiance avec les mineurs, et toujours dans des espaces délimités et sécurisés, nos équipes proposent régulièrement des temps d'autonomie (c'est à dire sans les animateurs) aux enfants et aux jeunes.

Enfin, devenir autonome, c'est être capable de réfléchir par soi-même, d'aiguiser son esprit critique, de se poser des questions sur la société. Les 400 coups encouragent les débats entre les enfants et les jeunes. L'équipe pédagogique part alors des situations vécues par les jeunes et de leurs questionnements. Son rôle n'est pas d'imposer son point de vue, mais de permettre aux jeunes d'échanger entre eux, d'entendre les arguments des uns et des autres, de se forger leur propre

opinion. L'objectif est de rendre les jeunes plus armés face à la société et aux choix qu'ils auront à faire dans la vie. Non pas de bouleverser leurs repères, mais d'attiser leur curiosité et leur ouverture d'esprit.

## **2- Un fonctionnement démocratique : c'est nous qui décidons. !**

Nous souhaitons former des individus capables de débattre, d'écouter, d'exprimer leur position, d'entendre celle des autres, de faire des concessions, de définir des objectifs communs, de décider ensemble puis d'agir avec les autres. En d'autres termes, nous voulons former des individus politiques, en éduquant les enfants à l'exercice de la démocratie directe. Pour cela, et comme Jean Houssaye, **nous pensons que les enfants doivent avoir non pas un simple choix dans les activités du séjour, mais un véritable pouvoir de décision.** Le rôle de nos équipes est de mettre en place un cadre démocratique (assemblées générales) au sein duquel ce sont les jeunes et les enfants qui décident des règles de vie collective, du planning du séjour, des horaires, des activités, de l'organisation de la vie quotidienne... Les jeunes y expérimentent des processus décisionnels (le vote, le consensus...) mais également des formes de discussion.

L'apprentissage de l'organisation collective nécessite que les jeunes cherchent des solutions, qu'ils tâtonnent, qu'ils testent, qu'ils reviennent sur des décisions antérieures. D'une manière générale, nos animateurs laissent les jeunes expérimenter leurs propres solutions. Ils veillent néanmoins à ne pas faire primer l'expérimentation sur le bien-être des jeunes, et sur le plaisir qu'ils prennent au séjour.

## **3- Chacun à son rythme**

« Prendre le temps » est une valeur qui nous tient à cœur. Nous voulons que les enfants se sentent en vacances, et ne pas leur imposer le rythme effréné de l'année scolaire. **Nos séjours sont pensés pour permettre aux enfants de ne pas subir toujours le poids du collectif.** Les enfants ont la possibilité de vivre à leur rythme : levers et couchers échelonnés ou individualisés, liberté de participer ou non aux activités, temps libres. Gérer son temps et son rythme de vie, c'est gérer la tension entre ses envies et sa fatigue. Cela s'apprend. Le rôle des animateurs est d'accompagner les enfants et les jeunes dans cet apprentissage, en leur faisant prendre conscience de leurs limites et de leur fatigue.

Devenir autonome c'est apprendre petit à petit à se passer des adultes.